

Chemin de Guérison

Donner du sens à la vie

Le sage est guidé non pas par ce qu'il voit,
mais bien par ce qu'il ressent.

Lao-Tseu



La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 87 - décembre 2025)

Bonjour,

Pourquoi y a-t-il autant de catastrophes, dites naturelles ?

A l'heure où l'information circule à grande vitesse, nous sommes de plus en plus vite tenus au courant de ce qui se passe dans le monde. Et cela n'est guère réjouissant, le plus souvent. Les médias n'ont pas pour rôle de nous informer de toutes les belles situations qui se vivent partout, bien au contraire. Ils entretiennent la psychose paranoïaque dans le mental des populations. C'est toujours le même processus de la domination des pouvoirs par la peur. Les guerres, les accidents en tout genre, et les catastrophes climatiques et autres.

Il est vrai que la plupart des gens ont l'esprit morbide, bien entretenu par les pouvoirs, quels qu'ils soient ! Pourquoi cet acharnement à ne relater que les tristes actualités avec la comptabilité précise de tous les morts ? Pour une simple raison. Consciemment, ces médias, rarement indépendants, jouent avec nos nerfs, et c'est grâce à cela qu'ils s'enrichissent. En effet, ces terribles nouvelles attirent l'audimat. C'est ainsi ! S'il n'y avait que de belles nouvelles, cela intéresserait peu de gens, et ils feraient faillite. Inconsciemment, le mécanisme est simple, il prend sens, cela permet de se déstresser car en voyant tous ces malheurs, on se dit que l'on est chanceux de ne pas être là où cela arrive. Que l'on est protégé de vivre là où l'on est. On a échappé au pire !

Les catastrophes « naturelles » semblent de plus en plus fréquentes et font de nombreuses victimes. C'est un fait. Cela n'arrive pas par hasard. Les dérèglements climatiques sont bien là, même si la réalité des causes ne correspond pas à ce que l'on veut bien nous dire. L'activité humaine serait la grande responsable du réchauffement climatique ! Certes, elle y participe, mais la proportion est bien mince par rapport à ce qui se passe dans le cosmos. N'oublions pas que tout ce qui arrive a un sens, et n'a rien du hasard. La planète Terre était là bien avant les êtres qui l'occupent. Elle a connu de grande variation de climat, avec des périodes glacières intenses et des périodes de réchauffement aussi intenses. Il y a des milliers d'années, des lions vivaient dans une région que l'on appelle aujourd'hui l'Angleterre ! Cela est attesté scientifiquement, de même que le Sahara était une mer immense et couvert de forêts !

La Terre est un être vivant. Depuis qu'elle est habitée par de plus en plus d'humains, les humanimaux, êtres dont les performances technologiques se sont beaucoup améliorées au fil des millénaires, cette planète se sent de plus en plus agressée par la présence humaine, bien plus que par celles des végétaux et animaux qui l'ont peuplées pendant des millions d'années.

Comme tout être vivant agressé, la Terre est donc en conflit et doit se défendre de ces agressions multiples. Son air, son eau, sa surface et sa profondeur, subissent de nombreux conflits du fait de l'activité humaine, non pas les quelques grammes de CO2 rejetés dans l'air, même s'ils participent à son enrouement ou sa « grippe », mais surtout les pollutions marines par toutes sortes de déchets, plastiques, déchets nucléaires, hydrocarbures, etc. (la liste est très longue), du sous-sol par les forages de plus en plus profond et destructeur.

Il n'y a aucun respect pour la vie de cet être vivant, la Terre !

Les grandes inondations que l'on constate un peu partout sont un acte de survie de la Terre afin de faire un grand nettoyage. Les Hommes construisent des habitations dans des zones qui ont toujours été inondables, parce que la terre a besoin d'eau pour vivre, tout comme nous. L'eau est la source de vie pour tous. Elle reprend ses droits, expulsant les habitants de ces zones réservées. C'est une bataille entre la Terre, devenue une proie pour le super prédateur qu'est l'espèce humaine. Les incendies gigantesques représentent un nettoyage par le feu.

Les éruptions volcaniques se multiplient, représentant la colère qui vient du fin fond de la croûte terrestre, ceci afin d'éliminer par le feu la présence humaine.

Les séismes sont comme une crise d'épilepsie de la Terre quand elle se sent débarrassée pour quelque temps de son prédateur.

La grande sagesse voudrait que l'on témoigne un peu plus de respect pour cette magnifique planète, avec ses paysages superbes, sa prodigieuse capacité à fournir de si bons produits naturels en abondance. Grâce à ses réactions, parfois violentes, elle assure notre survie car sans elle nous disparaîtrions. Elle nous protège, alors protégeons-la.

La Terre vit sous l'influence des autres planètes et surtout de ses deux satellites indispensables, la lune (la mère) et le soleil (le père), c'est son ADN.

La Terre- mère comme l'appellent encore certaines tribus pleines de sagesse, nous parle à sa façon, nous transmet des messages, pas toujours très clairs à interpréter. Pourtant c'est en l'écoutant se plaindre que nous pourrions vivre en paix et en harmonie avec elle. Quand les humains auront fait la paix avec leur ADN (mère et père et ancêtres), la Conscience s'éveillera.

Restons optimistes, le chemin est long !

Je vous souhaite de passer de joyeuses fêtes.

Au sommaire :

Éditorial

Jodorowsky : Blague : Le frein serré

Psychosomatique :

***L'éloge de la fuite* – Henri Laborit (extraits)**

Choisir par amour, pas par peur !

La bibliothèque de psychosomatique : *Ces vérités que l'on cache* – Lucile et Jean-Pierre Garnier
Malet / *Le malade face à la maladie* – J-C. Fajean

Programme de Psycho-Généalogie

Actualités / Infos

Jodorowsky

Une blague : « Le frein serré » - De la relation

« Un mari s'indigne quand sa femme lui raconte qu'elle n'a pas pu démarrer, le matin, en raison du froid.

- Quand même !... Ce garagiste exagère ! Te prendre deux cent cinquante francs pour te remorquer mille cinq cent mètres ! ... Ce n'est pas possible !

- Oui, tu as raison... mais tu sais, mon amour, je ne lui ai pas fait de cadeau ! J'ai gardé mon frein serré pendant tout le parcours !

« Au café où je tire le tarot avant ma conférence, une personne s'est assise en face de moi et m'a demandé de lui en lire un. Je l'invitai à mêler les cartes. Je ne lui dis que cela. Eh bien, qu'a-t-elle fait ? Elle les a mêlées et tournées dans tous les sens pour avoir des cartes renversées. Je lui demandai ensuite de me passer le jeu. Là, au lieu de le faire de manière à ce que les cartes soient dans le sens de la longueur entre elle et moi, c'est-à-dire en faisant une union entre nous, elle les mit transversalement. Inconsciemment, elle dressait un barrage. Puis, au lieu de tourner les cartes comme on le ferait des pages d'un livre, elle les renversa cul par-dessus tête. Ce qui eut pour résultat d'inverser complètement tout le jeu. Je la questionnai :

- Pourquoi veux-tu que je te lise le tarot ?

Elle me répondit :

- Quelqu'un, à une autre table, m'en a lu un et ce qu'il m'adit ne m'a pas plu. Je cherche une autre réponse.

Comme la femme à la voiture, elle voulait être traînée sur mille cinq cent mètres en serrant le frein parce qu'elle n'acceptait ni la réponse, ni l'erreur ! Je lui dis :

- Tu nous demandes si tu es bien placée dans ton travail. Au fond, ce que tu demandes, ce sont des éclaircissements sur ta relation avec ton chef. Ce dernier étant un glissement de ton père.

- Mon père vient de mourir.

- Bien sûr. C'est pour cela que tu es actuellement dans le problème et le doute. Au lieu de te faire écraser par ton chef, trouve-toi un archétype paternel qui t'élève !

Quand on est enfant, il peut nous arriver deux choses : soit se faire détruire par des adultes, soit trouver des adultes attentionnés qui nous aident à grandir. Cherche des maîtres qui t'aident et non des maîtres qui t'écrasent, comme l'a fait ton père qui t'a diminuée.

On veut guérir mais on ne facilite pas la tâche du thérapeute ou du praticien.

Que de fois dans vos querelles de couple, vous vous proposez d'améliorer la relation et, en même temps, chacun serre le frein. Personne ne fait de concession. Nous restons pendant des mois et des années sans en faire, jusqu'au jour où « l'hormone » nous submerge... alors, au lit, nous croyons que nous nous sommes retrouvés et que nous avons surmonté nos différends, mais quand nous en sortons, nous resserrons le frein n'ayant en rien résolu le conflit. «

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Aujourd'hui je vais vous parler d'une loi biologique, parmi les plus importantes pour aller vers la guérison.

Ce sont les invariants biologiques de survie.

Dans la nature, il n'y a pas le droit à l'erreur, ou tu continues à vivre ou tu meurs. Cela s'applique à tous les animaux, et donc c'est valable pour les humanimaux malades.

Lorsque le prédateur part à la chasse, les mêmes invariants vont s'appliquer, pour lui comme la proie. Il faut sauver sa vie. C'est le plus important dans un programme biologique de survie pour toute être vivant. Nous savons que la plus grande peur est la mort, elle crée toutes les autres peurs.

Quand la proie subit l'attaque du prédateur, elle ne pense pas, elle agit par instinct de survie, elle fuit ou elle fait le mort dans certaines circonstances extrêmes (quand la fuite est impossible). Le mouvement, c'est la vie. Elle ne se pose pas de question, elle fuit et ce, le plus vite possible dans une

course effrénée. Elle met le paquet, elle ne s'économise pas car elle doit réussir. C'est tout ou rien. Ou elle a réussi et elle peut vivre un jour de plus, ou elle a échoué et elle va mourir.

Ces trois premiers invariants sont donc : « C'est tout ou rien, on met le paquet car il faut réussir ». Ceux-ci s'appliquent également au prédateur car il doit attraper une proie pour se nourrir, lui et son clan. Il suffit d'observer une scène de chasse dans la nature pour vérifier ces faits. Certes, l'échec est moins grave sur le moment pour le prédateur, sa vie n'est pas en cause par la proie, mais il doit absolument se nourrir pour survivre. Et il ne renonce pas, il reprend son souffle et repart de plus belle. Le quatrième invariant est tout aussi important : c'est le principe de réalité. On ne guérit que dans la réalité. Il s'agit de mettre en place un projet concret réalisable à court terme et non d'une utopie, d'un rêve (imaginaire) !

Dans la nature, on agit et on ne tire pas des plans sur la comète, on ne met des conditions, des « si » : « Ah ! si les lionnes devenaient végétariennes » pourraient se dire les gazelles entre elles. Cela ne se produira jamais, elles le savent, elles prennent la réalité et elles font avec, noblement ! Et les prédateurs font de même, ils ne s'imaginent pas une seconde que la proie va se laisser attraper sans courir !

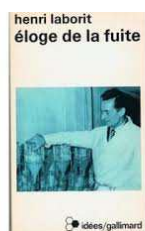
Toutes les espèces animales affrontent cette réalité sans se poser de question car il y a urgence. « Quand il y a un danger, c'est tout ou rien, on met le paquet, il faut réussir, on prend la réalité et on fait avec ! ».

Tout malade se devrait de mettre cette loi en application pour guérir, quelle que soit sa maladie. Il n'y a jamais de temps à perdre lorsqu'il y a danger, malade nous ne sommes pas performants, et c'est d'autant plus vrai lorsque le diagnostic médical est préoccupant et le pronostic défavorable.

« Au bout de tout, voici ce que j'ai saisi : la vraie vie n'est pas seulement ce qui a été donné comme existence ; elle est dans le désir même de vie, dans l'élan même vers la vie. Ce désir et cet élan étaient présents au premier jour de l'univers. Au niveau de chaque être cependant, ils sont fondés sur ce que son âme – par-delà les épreuves, les souffrances, les chagrins, les effrois, les blessures reçues ou infligées aux autres – aura préservé de sensations éprouvées, d'émotions vécues, d'inlassables aspirations à un au-delà de soi, de soifs et de faims aussi infinies que le besoin sans borne d'amour et de tendresse. »

François Cheng

Henri Laborit – *Éloge de la fuite* (1976)



Henri Laborit est un médecin, chirurgien, neurobiologiste, éthologue, eutonologue et philosophe.

« Le sens de la vie.

Allez demander à l'une de mes cellules hépatiques le sens de la vie. Elle vit bien pourtant, puisque je vis avec elle. Je doute fort qu'elle vous réponde. Demandez aux bêtes qui peuplent la terre, la mer,

les airs, le sens de la vie. Elles y participent pourtant. Mais je doute qu'elles vous répondent. Demandez en français à un chinois qui ne parle que le chinois, quel est le sens de la vie. Je doute qu'il vous réponde. Pour qu'il y ait un sens il faut qu'il y ait un message. Pour qu'il y ait un message, il faut une conscience pour le formuler, suivant un certain code, un système de transmission, une conscience pour le recevoir et le décoder. Dire que la vie a un sens peut se traduire en disant qu'elle est le support structuré, le message, le signifiant d'une sémantique, d'un signifié. Mais alors, on peut affirmer que ce message n'est compréhensible ni pour ma cellule hépatique ni pour l'animal, mais pour l'Homme. C'est dire qu'il s'exprime dans un langage universel pour l'Homme, mais rien que pour lui. A moins que nous n'admettions que la conscience humaine est « LA Conscience » accomplie. »

[Nous sommes ici au centre de la compréhension des lois biologiques. La Conscience est la spécificité de l'espèce humaine ici-bas. Les cellules du corps n'œuvrent que dans l'inconscient en envoyant des messages codés dans le corps (que l'on appelle des maladies ; à nous de trouver le moyen de les décoder, ce que propose précisément la Psycho-Généalogie et la psychosomatique. De même, les animaux et végétaux n'ont aucune conscience du milieu dans lequel ils vivent, ils n'agissent, comme nos cellules que dans un programme biologique de survie. Pourtant ils transmettent des messages à notre inconscient.]

« Le sens de la vie d'un être humain ne peut se comprendre dans le domaine de la Science que si on ne le désunit pas de celui de l'espèce. Il ne peut se limiter à la survie d'un sous-groupe prédateur et agressif, cherchant à s'approprier un territoire, spatial, économique, linguistique ou culturel. La terre est à tous ceux qui y vivent. Ses limites sont celles qu'elle occupe dans le système solaire. Elle n'a pas de murs mitoyens, de propriété privée, de barrières, de grillages. La matière et l'énergie qu'elle recèle n'ont appartenu jusqu'ici qu'à ceux capables de créer l'information technique nécessaire à les utiliser. Cette information a fourni à ceux qui la possédaient les armes les plus perfectionnées pour asservir les autres. Elle leur a permis d'exploiter la terre, la mer et l'air, en abandonnant aux autres leurs déchets. »

À suivre.

Choisir par amour, pas par peur !

Une des plus grandes erreurs dans la vie restera toujours de faire nos choix avec la peur, celle de manquer, de décevoir, de perdre, de ne pas être assez au lieu de les faire par amour.

Combien de fois penchons-nous pour la sécurité apparente d'une cage dorée plutôt que l'élan vibrant de notre cœur ? Trop restent ainsi dans une situation qui les étouffe, parce que la peur du jugement, du manque, de l'inconnu est plus forte que l'appel de la liberté.

Avoir le bonheur de réaliser nos désirs s'avère beaucoup plus le résultat de la vibration que nous offrons au monde que le fruit d'un effort acharné. Cela ne dépend pas de circonstances extérieures exceptionnelles, ni d'une chance inespérée mais d'apprendre à faire nos demandes depuis un espace sacré en nous, celui de l'amour, de la confiance et de l'authenticité. Cet espace où nous cessons de nous battre contre la vie pour nous aligner avec ce qui est déjà en train de venir à notre rencontre.

La peur maintient dans des chemins connus, même lorsqu'ils ne nous nourrissent plus, nous murmurant que nous ne méritons pas mieux, que nos rêves sont trop grands, nos désirs trop audacieux. L'amour, lui, invite à l'expansion, à sortir de notre zone de confort, à danser sur le chemin de nos désirs les plus authentiques, à réaliser que nous sommes parfaitement dignes de ce qui nous émerveille.

Choisir par amour, c'est embrasser la vie dans toute sa splendeur avec ses prodiges et découvrir qu'elle nous soutient davantage lorsque nous lui offrons nos plus hautes vibrations que lorsque nous lui présentons nos masques.

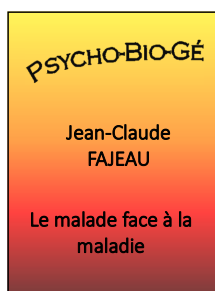
Bibliothèque de Psycho-Généalogie/Psychosomatique.



Dans toutes les cultures anciennes, la conscience habitait l'intégralité des êtres de l'univers. Les monothéistes puis les modernes l'ont progressivement réduite à une exclusivité humaine. D'universelle, elle est devenue le propre de nos cerveaux hyper-complexes. Et nous sommes supposés être « seuls dans l'immensité indifférente de l'univers d'où nous avons émergé par hasard » comme dit le credo matérialiste.

Or ce monopole glacé craque de tous les côtés. C'est une révolution à double sens. D'une part, descendant des sommets de la théorie, les découvertes de la physique quantique démontrent que la réalité intime de la matière présente des similarités troublantes avec ce que nous appelons « conscience ». D'autre part, remontant de la base, d'innombrables observations et expériences empiriques nous mettent en relation de résonance intelligente et sensible avec les animaux, mais aussi avec les végétaux, voire les minéraux et peu à peu avec l'univers entier, visible et invisible.

Tout cela se passe avec une constante troublante, comme si, à chaque niveau, la conscience ressemblait à une musique. Une musique issue d'un silence infiniment subtil. C'est ce que démontre la nouvelle enquête de Patrice van Eersel (auteur du livre *La source noire*) auprès d'une cinquantaine de scientifiques, thérapeutes, philosophes et témoins de l'extraordinaire.



« Après s'être intéressé au processus biologique du « Mal-a-dit », puis à la guérison par le retour à l'Amour de soi, véritable renaissance, l'auteur nous entraîne dans l'intimité du malade. »

L'individu confronté à la maladie doit être traité comme une entité, avec humanité, en l'aidant à retrouver son axe, son centre, afin qu'il se prenne en charge.

Fragile, vulnérable, stressé, dépressif, en proie au doute, le malade est un être singulier, différent de l'individu prétendument en bonne santé.

La personne malade est malade de la société, de son clan, et, au final, de sa propre croyance que l'amour ne peut venir que de l'extérieur.

L'auteur nous montre que même si chaque individu est unique, il existe un ressenti commun pour chaque groupe de maladies. »

Si vous êtes intéressés, vous pouvez commander votre exemplaire (20€ / 25CHF + frais de port).

La Psycho-Généalogie est un outil très performant pour obtenir des guérisons et du mieux-être. Afin de promouvoir cette approche holistique de la santé, le Centre Philaé vous propose de découvrir ou de faire découvrir à vos proches la Psycho-Généalogie par les livres du Dr Jean-Claude Fajean. Faites une visite sur les sites.

Vous pouvez vous procurer les livres :

Sur le site : <https://www.centreprilae.com> (Suisse et U. E. / Canada)

Après de Karine Leuenberger à Combremont-le-Grand : 079 823 82 06

Au Centre LuminEsens sur place ou sur le site : <https://www.luminesens.ch/livres>

Et dans les librairies (Suisse et France).

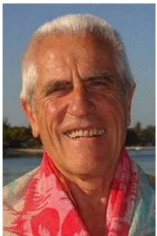
Vous pouvez consulter la liste des livres et CD / DVD.

Vous pouvez obtenir les enregistrements CD des conférences.

Voir sur le site (bon de commande) : www.centreprilae.com

Hommage

Le 18 novembre 2025, le Dr Christian-Tal Schaller nous a quitté.



Médecin généraliste genevois né en 1944, il s'était distingué par ses approches naturelles en matière de santé, notamment le jeûne et la nutrition, tout en étant un pionnier de la médecine holistique.

Auteur de nombreux livres, dont « vaccins : un génocide planétaire », qui a déclenché la colère d'une partie du monde médical.

Il disait lui-même : " Depuis que j'ai écrit ce livre, je suis devenu une cible à abattre ".

Repose en paix, l'ami.

<https://www.santeglobale.world/temoignages/>

Programme en Psychosomatique / Psycho-Généalogie.



Formation à la Psycho-Somato-Généalogie.

La Psycho-Somato-Généalogie est un art médical **scientifique** nécessitant un maximum de connaissances de bases (anatomiques, physiopathologiques, neurobiologiques, embryologiques, etc.). C'est d'une précision absolue dans les correspondances psychobiologiques.

Cela ne veut pas dire que seuls les médecins sont compétents pour exercer cette discipline.

L'analyse nécessite de la rigueur scientifique. C'est la première partie du chemin vers la guérison.

Cela permet au malade de comprendre le sens du « mal-a-dit ». Mais cela ne suffit pas.

Comme j'ai coutume de dire, la connaissance libère, et c'est l'Amour qui guérit.

L'analyse biologique apporte la connaissance de la réelle raison de la maladie, et non pas de la raison apparente, raison officielle qui arrange tant de monde. Cela évite de se remettre en question soi-même en accusant autrui de ses problèmes, ou en rendant responsable de ses maladies les microbes, le froid, la chaleur, l'accident, etc.

L'analyse permet souvent de trouver une solution pratique à un problème puisqu'il a permis de faire le lien entre la situation conflictuelle vécue avec son ressenti et la maladie. Pourtant cette solution pratique ne permet au mieux qu'une rémission de la maladie et non une guérison, n'en déplaise à certains.

La maladie est une **prison** symbolique, avec un enfermement plus ou moins long selon les maladies. Il convient pour guérir de se libérer, de sortir de cette prison en changeant de direction dès le début de l'enfermement, anticiper la sortie de la maladie-prison afin de ne pas y retourner, cela s'appelle des récidives ou des rechutes.

Il est nécessaire d'aller plus loin dans l'exploration de l'inconscient personnel et généalogique de la personne.

En psychosomatique, ce qui compte est de comprendre le double aspect de l'humain, ses composantes animale et humaine.

Dans le **symbolisme** nous retrouvons toujours le double aspect : masculin et féminin. C'est la **loi d'ambivalence**, valable pour toute chose. Une partie centrifuge (le masculin) et une partie centripète (le féminin).

Cette loi universelle d'ambivalence mérite une explication car elle s'applique à 100%, à tout être vivant et pour toute situation.

Pour toute chose il existe la chose et son contraire. Le positif et le négatif, le Yang et le Yin. Cela veut dire que toute situation positive peut se retourner et devenir négative. Comme par exemple une histoire d'amour qui en excès peut conduire à la jalousie, à la violence et au crime passionnel.

Il en va de même, et on l'oublie trop souvent, pour une situation négative en apparence, et qui contient toujours du positif. C'est ce que l'on devrait toujours tenter de voir face à une situation désagréable : quel est l'aspect positif qui se cache derrière cette apparente négativité ? Cela peut sembler complexe, mais c'est tout le secret pour vivre heureux.

Le programme de la formation à la psychosomatique et Psycho-Généalogie.

Les ateliers de Psycho-Généalogie et psychosomatique sont ouverts à tous, malades, bien-portants, médecins, thérapeutes, ...

Je propose plusieurs formules :

- des **séances individuelles** (ou petit groupe de 2-3 personnes) où nous analysons le dossier à travers l'histoire personnelle, l'histoire de naissance et l'arbre généalogique, et parallèlement la théorie complète des lois de psycho-somato-généalogie. La durée est d'une demi-journée et le rythme à déterminer après chaque séance.

Atelier en **Visio-formation** (Skype ou Zoom)

Tarif : 200.-chf / 170€ la demi-journée (adapté selon les revenus)

- des **ateliers par petits groupes** de 4 à 5 personnes : une demi-journée tous les quinze jours. La formation comporte environ 12 sessions.

Atelier en **Visio-formation** (WhatsApp, Skype, Zoom)

Tarif : 200.- chf / 170€ la demi-journée

Les tarifs groupes sont particulièrement attractifs pour ouvrir largement l'accès à la Psycho-Généalogie et psychosomatique au plus grand nombre.

Les personnes intéressées en difficultés financières peuvent bénéficier de tarifs adaptés.

Si vous êtes intéressé(e)s, contactez-moi (+41-78 758 57 49)

- En **présentiel**, les ateliers sont organisés à partir de 8 personnes en formules de week-end. La formation comporte six sessions.

Tarif : 400.- chf / 340€

Le contenu complet de la formation peut vous être adressé sur demande.

Toute personne inscrite à la formation prépare un dossier personnel à remettre à Jean-Claude dès le début.

Conférences

Combremont-le-Grand (VD) – Chemin de la Majaire 2

Jeudi 8 janvier 2026 à 19h30

Thème : « La peur, poison émotionnel »

Renseignements et inscriptions : Karine Leuenberger - Tél. : 079 823 82 06

Jean-Claude Fajean – Tél. : 078 758 57 49

Delémont – Herbages 9

Vendredi 9 janvier 2026 à 19h

Thème : « La peur, poison émotionnel »

Renseignements et inscriptions : Elisa Giger - Tél. : 078 853 15 16

Jean-Claude Fajean – Tél. : 078 758 57 49

Commenté [J1]:

Ateliers

Post-Formation

Cet atelier s'adresse aux anciens élèves de la formation, souhaitant affiner leurs connaissances sur la Psychogénéalogie et la psychosomatique. Nous étudions des exemples de maladies, des questions sur la façon d'aborder un malade, etc...

Les sessions ont lieu une fois par mois et durent deux heures. **C'est gratuit.**

Pour tout renseignement, me contacter par mail (centrephilae11@gmail.com) ou téléphone (+41787585749).

Déprogrammation de l'arbre généalogique

- Ces ateliers se déroulent sur 4 heures avec deux participants pour comprendre et déprogrammer des peurs, des maladies, des situations de mal-être ...

Pour participer, il convient d'avoir préparé un arbre généalogique.

Moutier – Chemin des Charmilles 2

Renseignements et inscriptions : Marie Jacquat - 078 835 38 79

Les détails sont sur le site : www.centrephilae.com

Infos :

Le cancer du pancréas reste l'un des cancers les plus redoutés et les plus agressifs, en raison de son diagnostic souvent tardif et de son taux de survie extrêmement faible. Selon Cancer Research UK, seulement 5 % des personnes diagnostiquées survivent plus de 10 ans après la détection de la maladie. En France, le taux de survie nette au cancer du pancréas à 5 ans est de 11 % seulement, selon une étude publiée par Santé publique France. Pourtant, ce cancer est parfois sous-estimé comparé à d'autres formes plus courantes, comme le cancer du sein ou le cancer colorectal. Et pour cause : ses symptômes sont souvent vagues, discrets, peu spécifiques, et facilement confondus avec des troubles bénins du quotidien. Résultat : il est souvent diagnostiqué à un stade déjà avancé et bien moins facile à traiter.

Une physicienne formule mathématiquement ce qu'Einstein pressentait : la conscience précède la matière

Nous avons toujours cru que notre conscience émergeait de l'activité électrochimique de nos neurones, une sorte de propriété émergente de la complexité cérébrale. Pourtant, une physicienne suédoise vient de publier une théorie qui bouleverse cette certitude : et si c'était exactement l'inverse ? Et si la conscience existait avant la matière, avant le temps, avant l'espace lui-même ? Maria Strømme, professeure à l'Université d'Uppsala, propose un modèle mathématique où la réalité telle que nous la connaissons n'est qu'une conséquence de quelque chose de bien plus profond.

Selon le modèle de Strømme, ce que nous appelons matière n'est pas la brique élémentaire de la réalité, mais plutôt une représentation, voire une illusion. Pour une ingénieure habituée à considérer la matière comme fondamentale, cet aveu représente un virage conceptuel majeur.

Dans ce cadre théorique, les consciences individuelles ne sont pas des îlots isolés produits par des cerveaux séparés. Elles constituent des portions d'un champ de conscience plus vaste et interconnecté, comparable à des vagues à la surface d'un océan unique. Notre sentiment de séparation, notre impression d'être des entités distinctes, découlerait d'une perception limitée de cette réalité unifiée.

Cette vision rejoint étrangement celle explorée par les pionniers de la physique quantique. Einstein, Schrödinger, Heisenberg et Planck ont tous, à différents moments, évoqué des intuitions similaires. Strømme reconnaît s'appuyer sur plusieurs des pistes qu'ils ont ouvertes, tout en poussant le raisonnement bien au-delà.

L'une des conséquences les plus troublantes de ce modèle concerne des phénomènes habituellement relégués aux marges de la science : la télépathie, les expériences de mort imminente, certaines formes d'intuition inexplicée. Si nos consciences baignent effectivement dans un champ partagé, ces manifestations cesseraient d'être paranormales pour devenir des expressions naturelles, bien que rares, de cette interconnexion.

Strømme ne prétend pas que ces phénomènes existent nécessairement, mais que son modèle offre un cadre permettant de les étudier scientifiquement plutôt que de les rejeter a priori. Elle propose des prédictions vérifiables en physique, en neurosciences et en cosmologie, transformant ainsi des spéculations philosophiques en hypothèses testables.

Sa théorie suggère également que la conscience individuelle survit à la mort physique, retournant au champ universel dont elle a émergé. Une affirmation audacieuse, formulée non comme une croyance consolante, mais comme une conséquence logique des équations qu'elle a développées.

Si ce modèle devait être validé, il marquerait peut-être le début d'une nouvelle ère dans notre compréhension de ce que nous sommes et de la place que nous occupons dans l'univers. En attendant, les prédictions sont posées. La science fera son travail de vérification.

Revue Sciencepost.

Le mois prochain :

Éditorial.

A. Jodorowsky : *Blague ou conte*

Psychosomatique : Les conflits liés à ? (Surprise)

La bibliothèque de psychosomatique : ?

Programme de Psycho-Généalogie

Actualités / Infos

Retrouvez la lettre de Psycho-Généalogie et d'autres renseignements sur le site : www.centrephilae.com

Si vous souhaitez lire les lettres précédentes, reportez-vous sur le lien suivant :

https://www.centrephilae.com/files/ugd/240ed8_0703c08932c7499ba0a92b0f196cd1d2.pdf

Merci de transmettre cette lettre autour de vous.

Si vous souhaitez voir un sujet précis être abordé dans cette lettre, n'hésitez pas à l'exprimer.

Merci pour vos commentaires et vos témoignages.

* Vous pouvez vous désinscrire par un simple mail : centrephilae11@gmail.com

En cas de réception involontaire d'informations, vous pouvez aussi placer l'adresse mail dans les spams ou indésirables.

Commenté [J2]:

